

Algérie/Accident

257 morts dans le crash d'un avion militaire

AFP
Boufarik/Algérie

Il s'agit du pire drame aérien survenu dans le pays.

UN avion de l'armée algérienne s'est écrasé hier peu après son décollage d'une base au sud d'Alger, faisant 257 morts, majoritairement des militaires et des membres de leurs familles, la pire catastrophe aérienne en Algérie. Le président algérien Abdelaziz Bouteflika a décrété un deuil national de trois jours à compter d'hier en mémoire des victimes. Selon un photographe de l'AFP sur la base aérienne de Boufarik, à une trentaine de km au sud de la capitale algérienne, l'épave calcinée et noircie de l'appareil gît dans un champ situé à quelque 100 mètres des murs d'enceinte de la base. La zone de l'accident est inhabitée, mais une personne au sol, le gardien du champ a été blessé par des débris et transporté à l'hôpital, selon des témoins

qui ont dit à l'AFP avoir entendu une explosion au moment de la chute de l'avion. Aucune hypothèse n'a été pour l'heure avancée pour expliquer l'accident. Les victimes sont les dix membres d'équipage et 247 passagers, "dont la plupart sont des personnels de l'Armée nationale populaire ainsi que des membres de leurs familles", a précisé le ministère de la Défense. Ce bilan en fait la pire catastrophe aérienne - civile ou militaire - survenue en Algérie et la 4e plus meurtrière au monde ces 20 dernières années. **COMMISSION D'ENQUÊTE.** Le vice-ministre algérien de la Défense, également chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, le général Ahmed Gaïd Salah, s'est rendu sur les lieux et a ordonné la mise en place "immédiate d'une commission d'enquête afin de déterminer les circonstances de l'accident", selon le ministère de la Défense. L'appareil accidenté est un Iliouchine-76, a indiqué une source militaire à l'AFP. Selon le site internet



Photo : AFP

Les secours autour de l'Ilyouchine qui s'est écrasé hier, faisant 257 morts. La pire catastrophe aérienne survenue en Algérie.

du constructeur, l'IL-76, un quadrimoteur civil ou militaire de fabrication soviétique puis russe, peut transporter entre 126 et 225 passagers selon les versions. L'appareil assurait un vol Boufarik-Tindouf-Béchar et s'est écrasé à 07H50 locales (même heure au Gabon), selon le ministère algérien. Tindouf, à 1 800 km d'Alger, près des frontières du Maroc et du Sahara occidental, abrite des camps de réfugiés sahraouis ainsi que le siège d'administrations de la République arabe sahraouie démocra-

trier enregistré en Algérie jusqu'ici remontait à 2003 quand un Boeing-737 de la compagnie nationale Air Algérie s'était écrasé au décollage de Tamanrasset, à 2 000 km au sud d'Alger, tuant 102 des 103 passagers et membres d'équipage. En juillet 2014, un appareil affrété par Air Algérie et reliant Ouagadougou à Alger s'est écrasé au Mali (116 morts). Ces dernières années, plusieurs appareils de l'armée algérienne ont subi des accidents qui ont fait des dizaines de victimes. Le plus grave a eu lieu en février 2014 : 77 personnes - des militaires et des membres de leur famille - ont péri dans l'accident d'un Hercules C-130 qui s'est écrasé alors qu'il survolait le mont Fortas (quelque 500 km à l'est d'Alger). Une personne a survécu et l'accident a été attribué aux mauvaises conditions météorologiques. Plus récemment en 2016, 12 militaires algériens ont été tués quand leur hélicoptère s'est écrasé dans le sud du pays en raison d'une panne technique.

Centrafrique/Violences

Dix-sept morts à Bangui

AFP
Bangui/Centrafrique

Leurs dépouilles ont été déposées hier matin devant le QG de la Minusca par des habitants du quartier PK 5 en colère.

UN cortège d'habitants du quartier musulman de Bangui, le PK5, est venu déposer hier matin devant le QG de la mission de l'Onu en Centrafrique, la

Minusca, les corps de 17 personnes tuées selon eux mardi dans des violences, a constaté l'AFP. "Hier, ils ont tué beaucoup de gens. Voilà les morts qu'on a amenés ici", a expliqué un homme, devant les corps drapés de blanc posés devant la porte close du QG de la Minusca. Quelques véhicules blindés de l'Onu étaient placés aux abords du camp de la Minusca, qui a été totalement bouclé hier matin. Mardi, des affrontements ont eu lieu entre une pa-



Photo : AFP

Des habitants du PK 5 en colère ont déposé devant le QG de la Minusca à Bangui les corps de 17 des leurs morts la veille au cours d'une opération de sécurité.

trouille composée de Casques bleus et de soldats centrafricains, et des milices d'"auto-défense" auto-proclamées dans le quartier musulman du PK5 de la capitale. Un Casque bleu a été tué, huit autres blessés, et au moins 46 personnes ont été blessées durant ces échanges de tirs. C'est la première fois qu'une telle flambée de violences s'empare de la capitale centrafricaine depuis l'élection de Faustin-Archange Touadéra, en 2016. "Le président Touadéra quand il était en campagne nous a promis de pas toucher un seul cheveu d'un sujet musulman si nous nous pour lui, ce que nous avons fait. Voilà le résultat", déplore Ryad, un manifestant du cortège.

Depuis plusieurs mois, le quartier PK5 de Bangui, où vit la majorité des musulmans de la capitale, est le théâtre de violences meurtrières. La population commerçante du quartier avait arrêté début 2018 de payer les milices armées pour protester contre leurs violences, qui se sont poursuivies. Dimanche, l'Onu et les forces de sécurité centrafricaines ont lancé une opération militaire pour démanteler ces groupes armés. L'opération, durant laquelle deux personnes sont décédées et une soixantaine blessées, est toujours en cours. Mardi, une fusillade a éclaté en milieu d'après-midi à la limite entre le quartier du

PK5 et le 3e arrondissement de la capitale. "Une patrouille de Casques bleus rwandais appuyée par les forces de sécurité intérieure (FSI) centrafricaine et les forces armées centrafricaines (FACA) s'est fait tirer dessus et a poursuivi les assaillants jusqu'au quartier du PK5", a déclaré à l'AFP une source sécuritaire. Des occidentaux, en uniforme centrafricain, ont été aperçus aux abords du PK5 dimanche par l'AFP. Des rumeurs ont circulé depuis dimanche sur une présence de soldats russes - en Centrafrique pour former les Faca - dans les combats, sans que l'information puisse être confirmée de source indépendante. "En repartant vers 18H00, ils ont tracté leur véhicule qui était endommagé et ils ont commencé à faire des rafales, à tirer sur les gens", a indiqué un manifestant. Les échanges de tirs ont cessé vers 19H00, a constaté l'AFP. Ces violences interviennent alors que le chef du département des opérations de maintien de la paix de l'Onu, Jean-Pierre Lacroix, et le commissaire pour la Paix et la Sécurité de l'Union africaine (UA), Smail Chergui, sont arrivés à Bangui mardi pour une visite conjointe.

L'Afrique en bref

• **Afrique du Sud/Politique.** **Nouvel hommage à "Mama" Winnie Mandela**



Photo : AFP

Des milliers de Sud-Africains ont rendu hier dans un stade du township de Soweto un nouvel hommage populaire et ému à l'icône controversée de la lutte anti-apartheid Winnie Mandela, ancienne épouse du président Nelson Mandela, disparue le 2 avril à l'âge de 81 ans.

• **Niger/Armée.** **1 500 militaires pour Flintlock 2018**

Quelque 1 500 militaires africains, américains et européens ont entamé hier des manœuvres - dénommées Flintlock 2018 - dans l'ouest et le nord du Niger, pour s'exercer face aux menaces terroristes qui planent sur ces régions, selon des sources diplomatiques et militaires.

• **RD Congo/Justice.** **"L'esclavage sexuel" en procès demain**

Un nouveau procès d'un chef de guerre congolais accusé d'"esclavage sexuel" s'ouvre demain dans l'est de la République démocratique du Congo, a indiqué hier à l'AFP l'ONG Trial international qui soutient les 100 victimes.

• **Sénégal/Procès.** **Les aveux d'une femme**

Une épouse d'un Sénégalais accusé d'avoir combattu aux côtés de Boko Haram a reconnu hier à son procès à Dakar avoir été au centre d'importants mouvements de fonds, provenant selon le parquet d'un chef du groupe jihadiste nigérian.

A travers le monde

• **Etats-Unis/Politique.** **Paul Ryan : l'heure de la retraite**



Photo : AFP

Le président de la Chambre des représentants américaine, Paul Ryan, ne se représentera pas aux élections parlementaires de novembre et prendra sa retraite politique en janvier lorsque son mandat arrivera à échéance, a annoncé hier un de ses conseillers.

• **Syrie/Conflit.** **La Russie prête à "abattre les missiles" américains**

L'ambassadeur russe au Liban, Alexander Zasyppkin, a affirmé que son pays était déterminé à "abattre" des missiles américains en cas de frappes contre la Syrie.

C'est arrivé...

Une statue du Premier empereur renversée par le vent

LE Premier empereur de Chine à terre : un fort coup de vent a renversé une statue géante haute de 19 mètres à l'effigie du personnage historique, érigée sur un site touristique dans l'est du pays. Cette réplique en bronze de Qin Shi Huang, premier monarque à avoir unifié les royaumes rivaux chinois en 221 avant notre ère, a été déracinée de son piédestal vendredi. La chute a fortement endommagé le visage du souverain. Les autorités ont envoyé des grues afin de relever la statue, lourde d'environ six tonnes, a indiqué le Quotidien du peuple, un journal officiel. La sculpture a été érigée en 2005 afin d'attirer les visiteurs dans un site touristique de la province du Shandong (est). Qin Shi Huang (259-210 av. J.-C.) est notamment connu à l'étranger pour s'être fait inhumer avec des répliques de milliers de ses soldats : c'est la fameuse armée enterrée en terre cuite, située près de la ville de Xian (centre).

... dans la province Shandong (Chine)